

# MONTPELLIER DANSE DANS LA MÉTROPOLE

Sur les places et dans les  
médiathèques des villes  
de la Métropole

ENTRÉE LIBRE

## GRANDES LEÇONS

MAR. 25 JUIN AU JEU. 04 JUILLET

Venez danser  
avec les artistes du festival !  
Ces grandes leçons de danse s'adressent  
à tous, sans limite d'âge.

## SPECTACLES

**KADER ATTOU &  
LE N.I.D. EPSEDANSE**  
**ANNE-MARIE PORRAS**

*The Roots (extraits)*  
DIM. 23 AU DIM. 30 JUIN  
À Jacou, Saint-Drézéry, Clapiers,  
Montpellier, Saint-Brès, Lavérune,  
Cournonterral

**ASHLEY CHEN**

*C, S&T Xtended*  
MAR. 02 AU SAM. 06 JUILLET  
À Castries, Montpellier, Saint-Georges-  
d'Orques, Cournonsec, Restinclières

## CINÉMA

**MERCE CUNNINGHAM,**  
**la danse en héritage**

Documentaire de Marie-Hélène  
Rebois (2012, 56 minutes)  
SAM. 22 JUIN À 15H  
Médiathèque Albert Camus à Clapiers  
SAM. 29 JUIN À 15H  
Médiathèque Jean Giono à Pérols

**ANGELIN PRELJOCAJ**  
**danser l'invisible**

Documentaire de Florence Plataretz  
(2019, 52 minutes)  
MAR. 02 JUILLET À 14H30  
Salle Béjart / Agora à Montpellier

**MITTEN**

Film de Olivia Rochette et  
Gerard-Jan Claes (2019, 53 minutes)  
JEU. 04 JUILLET À 14H30  
Salle Béjart / Agora à Montpellier



**Eszter Salamon  
& Boglárka Börcsök**

*MONUMENT o.5: The Valeska Gert Monument*

Lun. 1<sup>er</sup> et mar. 02 juillet à 18h  
Théâtre la Vignette



- ◆ **NOUVEAU** Téléchargez l'application Montpellier Danse, disponible sur Apple Store et Google Play
- ◆ Rendez-vous sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com) pour en savoir plus sur les spectacles, lire des entretiens avec les artistes, voir des vidéos, écouter les conférences de presse ou télécharger les programmes de salle des spectacles.
- ◆ Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

 MontpellierDanse
  montpellier.danse
  @MontpellierDans

## LES PARTENAIRES DU 39<sup>e</sup> FESTIVAL



# Eszter Salamon & Boglárka Börcsök

## MONUMENT 0.5: *The Valeska Gert Monument*

Concept et direction artistique : Eszter Salamon ~ Collaboration artistique : Boglárka Börcsök

Chorégraphie et texte : Boglárka Börcsök, Valeska Gert et Eszter Salamon ~ Performance : Boglárka Börcsök, Eszter Salamon

Son : Bart Aga, Marius Kirch ~ Lumières et scénographie : Sylvie Garot et Eszter Salamon ~ Régie générale : Matteo Bambi

Costumes : Anne-Catherine Kunz ~ Couturières : Maria Eva Rodriguez, Gisèle Charles

Construction du décor : Atelier de Nanterre-Amandiers

Production : Botschaft GBR - Alexandra Wellensiek, Studio E.S - Elodie Perrin

Coproduction : PACT Zollverein (Essen), City of Women, (Ljubljana), Théâtre Nanterre-Amandiers, Kaaibtheater (Brussels)

Avec le soutien de la Fondation Boghossian-Villa Empain, du Museum der Moderne Salzburg, de la DRAC Ile de France et du Nationales

Performance Netz (NPN), Coproduction Fund for Dance, which is funded by the Federal Government Commissioner for Culture and the Media et

du Fonds Transfabrik fonds franco-allemand pour le spectacle vivant

Merci à Liza Baliassnaja, Mario Barrantes Espinoza, Nestor Garcia Diaz, Robin Diehl, Stéphanie Lingener, Marie Messien,

Herman Sorgeloos, Yvonne White

MONUMENT 0.5 : *Le Monument Valeska Gert* fait références aux œuvres et textes suivants de Valeska Gert: *Versammlung* (1931), *Clown* (1922), *Das Baby* (1920's), *Modedame* (1917), *Pause* (1920), *Japanische Grotteske* (1917), *Humoreske* (1916), *Variété* (1920), *Kupplerin* (1920), *Canaille* (1919), *Chansonette* (1926), *Laster* (1920), *Zirkus* (1920's), *Zauberer* (1931), *Komödie* (1927), *Tragödie* (1929), *Koloratursängerin* (1928), *Zärtlicher Walzer* (1924), *Erzengel* (1927), *Salome* (1921), *Orgasm* (1922), *Jubile* (1951), *Grüsse aus dem Mumienkeller* (1926), *Ich bin eine Hexe. Kaleidoskop meines Lebens* (1968), *Kino* (1921), *Schlummerlied* (1950's)

## Sur la série des Monuments et Le Monument Valeska Gert

Aujourd'hui j'utilise la chorégraphie pour créer des liens entre les lieux, les personnes, les histoires, et les pratiques artistiques. Ainsi, de nouvelles possibilités critiques et poétiques s'offrent à moi, en marge de la tradition dominante qui repose sur la séparation et qui a toujours minoré les liens de causalité ainsi que les structures de pouvoir. Pour créer ces *monuments*, au théâtre comme dans les musées, j'utilise la fiction, le montage et la condensation poétique afin d'obtenir une plus grande intensité d'implication de celles et ceux qui viennent les voir.

Avec la série des *Monuments*, inaugurée en 2014, j'engage une pratique d'écriture spéculative de l'Histoire délestée de toute promesse téléologique. Les *monuments* que je crée sont incarnés et performatifs. Je les conçois comme autant de processus d'émancipation face aux conceptions positivistes de l'Histoire, dressés contre l'amnésie. Pensés pour être des anti-monuments, ils portent des numéros inférieurs à 1. Instruments de résistance à l'oubli et à l'exclusion, en même temps qu'ils créent de la mémoire ils sont investis d'un désir de transformation : leur capacité même à construire des récits à partir d'archives et de documents poétiques. Qu'ils célèbrent des artistes oubliés, des corps vieillissants, ou encore les rythmes et les gestes de cultures opprimées, ces *monuments* composent à partir de fragments et, refusant de traiter les traces

en reliques, les transforment pour leur donner des significations inédites.

Valeska Gert est une figure de l'avant-garde historique. A partir des années 1920, elle a développé une forme artistique qui combinait théâtre, danse, cinéma, chant et poésie, soit les modes d'expression en vogue sur la scène cabaret berlinoise. L'art de la performance radical qu'elle a inventé était nourri d'expérimentations sur les notions de genre, de race, d'identité nationale ou encore d'esthétique. Pourtant, en dépit de son intrépidité, de son audace et de l'intensité anarchique de ses performances, l'histoire de l'art et de la danse ne lui a jamais accordé la place qui lui revient.

*Le Monument Valeska Gert* part du postulat que le passé, s'il ne peut pas toujours être retrouvé, est toujours susceptible d'être réinventé. Ce *monument* fait essentiellement référence aux pièces dont aucune trace n'a été conservée, ou très peu : l'œuvre pléthorique de Valeska Gert est presque entièrement tombée dans l'oubli, et en cela elle est sans équivalent. Qu'est-ce que cela signifie de se livrer à des conjectures sur l'œuvre d'une artiste disparue ? Comment embrasser ce dont la trace nous échappe ? Qu'advient-il lorsque des œuvres d'art sont ré-imaginées à partir d'une photographie, d'un poème ou d'un titre ; lorsque nous suspendons nos certitudes sur la vérité historique ?

*Le Monument Valeska Gert* trace des tensions dynamiques entre les notions de mémoire, d'archive

et d'Histoire. En stimulant l'empathie critique, éthique et poétique, il favorise l'éveil d'une conscience historique utopique. Plutôt que de présenter des documents, ce *monument* prend l'autobiographie et la fiction pour principaux champs d'investigation. En mettant des pensées, des déclamations ou des gestes du passé en rapport avec des expressions qui leur font écho aujourd'hui, le *monument* déploie un espace transsubjectif aux dimensions multiples (physique, textuelle, vocale, poétique).

Quel type de valeur pouvons-nous accorder à une archive fictive ? Comment cette dimension fictive infléchit-elle notre rapport à la connaissance et à sa production ? Quel sens peut se dessiner lorsque nous reconnaissons notre rapport à l'Histoire comme étant lui-même historique ? Une chose est sûre : composer avec le passé du point de vue du présent ne revient pas simplement à imaginer le passé tel qu'il aurait pu avoir lieu.

Au-delà de la fascination et de la mimesis, cette pièce répond au désir de problématiser une conscience historique manquée et d'inventer de nouveaux rapports au passé pour inventer l'avenir (de l'art et de la pratique artistique). Ainsi, la performativité à l'œuvre dans *le Monument Valeska Gert* a plus à voir avec l'idée d'incarnation par extension et l'empathie qu'avec la reconstitution.

Qu'est-ce que l'Histoire retient dans ses filets ? Si Valeska Gert n'a jamais acquis une stature plus importante dans l'histoire de l'art, c'est en vertu de certaines causes, qui demeurent d'actualité aujourd'hui. Valeska Gert faisait cavalier seul. Elle n'a pas fondé d'école, pas créé de compagnie de danse, n'a donné naissance à aucun style, son œuvre étant versatile. Ce *monument* devient alors une occasion de nous interroger sur les connaissances qui nous sont transmises, et sur comment elles nous sont parvenues, ce qui est la condition première à une relation non-normative et critique à l'histoire (de l'art). Se souvenir, archiver, ne permet pas seulement d'apprendre du passé. L'archive façonne notre imaginaire et, ainsi, notre futur.

*Eszter Salamon*



~ Vous pouvez télécharger ce programme ainsi que ceux de tous les spectacles du 39<sup>e</sup> Festival en vous rendant sur l'espace de téléchargement (rubrique «Ressources») sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com) ~

**Eszter Salamon** est une artiste et performeuse qui travaille entre Berlin, Paris et Bruxelles. Depuis 2001, ses créations (qu'il s'agisse de solos ou de partitions de groupes) ont été présentées dans des centres d'arts et festivals à travers le monde, parmi lesquels le Centre Pompidou, le Festival d'Automne, le Festival d'Avignon, et maintenant le Festival Montpellier Danse.

Elle est fréquemment invitée à montrer son travail dans des musées, tels le MoMA, le Witte de With, la Fondation Cartier, la Serralves Foundation etc. Son exposition *Eszter Salamon 1949* a été présentée en 2015 au Jeu de Paume dans le cadre de Satellite, invitée par la commissaire Nataša Petrešin-Bachelez. Toute l'œuvre d'Eszter Salamon est construite autour de l'idée de chorégraphie comme moyen de naviguer entre différents médias (son, texte, voix, image, mouvements du corps, actions). En 2014, elle a inauguré une série de pièces qui explorent la notion de monument et la pratique spéculative au sein de l'historiographie.

Eszter Salamon est artiste en résidence au théâtre Nanterre Amandiers. Elle est lauréate de l'Evens Arts Prize 2019.

**Boglárka Börcsök** est une artiste et performeuse qui vit et travaille à Bruxelles et Budapest. Depuis 2011, elle alterne entre performance, chorégraphie, voix et vidéo, collaborant avec des artistes reconnus sur la scène internationale. Associée au travail de Tino Seghal pour *documenta (13)*, elle est l'une des protagonistes des vidéos de Joachim Koester *The Place of Dead Roads* et *Maybe This act, This work, This thing*.

Depuis quatre ans, elle travaille et collabore avec Eszter Salamon pour sa série *Monument*.

Elle vient de réaliser un film consacré à plusieurs danseuses hongroises âgées de 90 à 101 ans. Elle mène ce projet en collaboration avec les réalisateurs Lisa Rave et Andreas Bolm.